

# POUR LES DROITS DES FEMMES, TOUTES EN GRÈVE LE 8 MARS !



**L**es luttes pour les droits des femmes ont été très présentes cette année : avortement, violences, précarité... Le succès de la journée du 24 novembre dernier, avec 50 000 personnes dans la rue en France et des manifestations partout dans le monde, doit nous encourager à construire le rapport de force sur la base de cette dynamique avec un outil clé : la grève.

## PRÉCARITÉ, CHÔMAGE, PENSIONS DE MISÈRE : Y'EN A ASSEZ !

Si les femmes sont très présentes dans le mouvement des Gilets Jaunes, c'est parce qu'elles subissent en premier lieu la violence sociale : elles occupent 70 % des emplois précaires, représentent 70 % des travailleurs pauvres, un million de femmes en famille monoparentale vivent sous le seuil de pauvreté... Lorsqu'elles travaillent, elles gagnent près d'un quart en moins que les hommes, et quand elles sont retraitées, elles touchent 42 % de moins...

Par ailleurs, elles continuent d'assumer plus des 2/3 des tâches domestiques. Dans le monde, 70 % du travail est non rémunéré et effectué essentiellement par les femmes ! On comprend mieux l'enjeu que représente pour le système capitaliste l'oppression des femmes à l'échelle de la planète.

## CONTRE TOUTES LES VIOLENCES, SOYONS FORTES, FIÈRES, FÉMINISTES ET UNIES

Partout dans le monde, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles mobilise massivement. En France, la succession des scandales à caractère sexiste ces derniers mois (Baupin, ligue du LOL) montre un changement de réaction suite au mouvement #metoo. Toutes les violences sexistes doivent être combattues : celles subies par les femmes SDF, par les migrantes, au travail, dans la rue, les agressions islamophobes et misogynes, celles subies par les personnes trans ou toutes les personnes qui ne correspondent pas

aux normes de genre imposées par la société. Face à toutes ces violences, un mouvement profond et radical est en train de monter sur tous les continents.

## 8 MARS : UN APPEL INTERNATIONAL À LA LUTTE, À LA GRÈVE !

Pour la troisième année, les féministes du monde entier appellent à la grève pour le 8 mars : c'est une arme contre l'exploitation, les violences et la vie chère. Cesser de travailler, pour un patron comme à la maison, c'est faire la démonstration que sans les femmes, la société ne peut plus fonctionner. Cinq millions de personnes ont fait grève le 8 mars 2018 dans l'État espagnol. C'est la preuve qu'il est possible de construire une grève féministe massive. En France, nous avons toutes les raisons de nous mobiliser. Chaque jour,

les attaques se multiplient et les femmes en sont les premières victimes. Le gouvernement déroule sa politique réactionnaire avec des conséquences directes pour les femmes : baisse des subventions pour l'aide aux victimes de violences, fermetures de maternités et centres IVG, démantèlement des services publics notamment celui de la santé, fermeture de la PMA aux lesbiennes et aux femmes célibataires... La grève du 8 mars est un pas dans la construction d'un mouvement féministe d'ampleur pour abattre ce système. Nous devons combattre les politiques de la classe dirigeante internationale et cela passe par un affrontement sans limites à la politique de Macron ainsi que par la construction d'une solidarité féministe internationaliste. C'est dans cette perspective que nous manifesterons, car le 8 mars et le reste de l'année, le capitalisme et le patriarcat se combattent dans la rue !



**Montreuil le lundi 4 mars 2019**